

# VIGILE PASCALE A

+

*Eschau, samedi 4 avril 2026*

Lectures de l'Ancien Testament : 1<sup>ère</sup>, 3<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » » La traduction du texte est un peu banale, car Jésus utilise la salutation grecque très courante de l'époque. Il dit *Kairètè* – ce qui signifie littéralement : « Réjouissez-vous ! » C'est la même salutation que l'Ange avait faite à Marie, à l'Annonciation : « Réjouis-toi, comblée de grâce ! » « Jésus dit aux femmes : Réjouissez-vous ! » Je pense que les femmes l'ont prises au mot : déjà en quittant le tombeau, elles étaient « remplies à la fois de crainte et d'une grande joie », mais là, en rencontrant le Seigneur, pour sûr, la joie a pris toute la place !

« Réjouissez-vous, soyez sans crainte ! » Jésus avait annoncé cette joie de la vie, plus forte que la mort – mais les disciples n'avaient pas entendu, pas compris, et comme oublié ces paroles. L'agonie de Jésus, Son arrestation, Son jugement, la douloureuse Passion, la mort honteuse sur la Croix, tout cela les avait plongé dans une obscurité totale. Pour eux, la mort avait gagné, comme d'habitude, comme toujours. Ils n'ont pas perçu ce passage au travers de la souffrance comme une étape nécessaire, une étape indispensable au surgissement de la vie.

Jésus l'avait pourtant annoncé : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jn 16,20-22)

Au matin de Pâques, le monde nouveau est né ; l'univers entier peut être dans la joie. C'est le 8<sup>ème</sup> jour qui paraît enfin, où Dieu termine l'œuvre de Création qu'Il avait commencée à l'aube des temps. C'est la victoire définitive, non plus seulement d'un seul peuple quittant l'esclavage, en franchissant la Mer Rouge, mais la victoire sur le mal, sur le péché, sur la mort, les ennemis de toute l'humanité. Jésus est vraiment le premier homme du monde nouveau.

Depuis lors, par la puissance même du Ressuscité, l'Église est chargée de faire entrer toute l'humanité dans ce nouveau monde, en faisant naître, un à un, tous les frères et sœurs de Jésus. L'eau du baptême, c'est elle qui réalise cette naissance ; plongés dans cette eau, nous entrons dans cette gestation spirituelle. Nous mourrons à la vie ancienne, à la vie qui n'est que de ce monde, et nous ressuscitons avec le Christ dans la vie divine. Saint Paul en attestait dans la lettre aux Romains : « Par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, [...] pour que nous menions

une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. » Par les sacrements d'initiation, le Baptême qui nous unit à Jésus, et la Confirmation qui nous marque du sceau de Son Esprit, nous partageons vraiment la vie de Jésus, nous devenons capables de Lui ressembler. Et l'Eucharistie vient nous nourrir, chaque dimanche, nous reconnecter à Son Sacrifice, pour mettre notre cœur en harmonie avec le Sien, qui est Celui de l'Église entière. Toujours connectés à la source, nous pouvons viser les sommets de la sainteté, de cette beauté que Dieu veut faire advenir dans l'histoire de chacun.

En cette nuit de Pâques, l'Église offre à Dieu de nouveaux enfants : réjouissons-nous avec tant d'adultes et de jeunes qui découvrent la foi, et qui se laissent attirer par Jésus ! Six personnes dans notre communauté de paroisses ; 240 dans toute l'Alsace ; plus de 21.000 dans notre pays. Bien souvent, au long de l'histoire, on a annoncé la fin du Christianisme ; mais la foi ne meurt pas, elle renaît et rejaillit à chaque génération. Notre Dieu n'a pas peur de la mort : Il est venu l'affronter, Il l'a vaincue.

« Réjouissez-vous, soyez sans crainte ! » Jésus est ressuscité, la vie divine est enracinée pour toujours dans notre humanité. Dans la grâce de cette Pâques, demandons au Seigneur qu'Il nous renouvelle pleinement dans cette vie qu'Il nous a donnée. Laissons-la s'épanouir en nous, faisons-la rayonner autour de nous. C'est la lumière du Christ qui perce toutes les ténèbres, c'est la joie du Ciel qui veut se répandre sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +